juin 08

statistiques en bref

Observatoire de la culture et des communications du Québec

HAUSSE DE 9 % DES VENTES DE LIVRES EN 2007

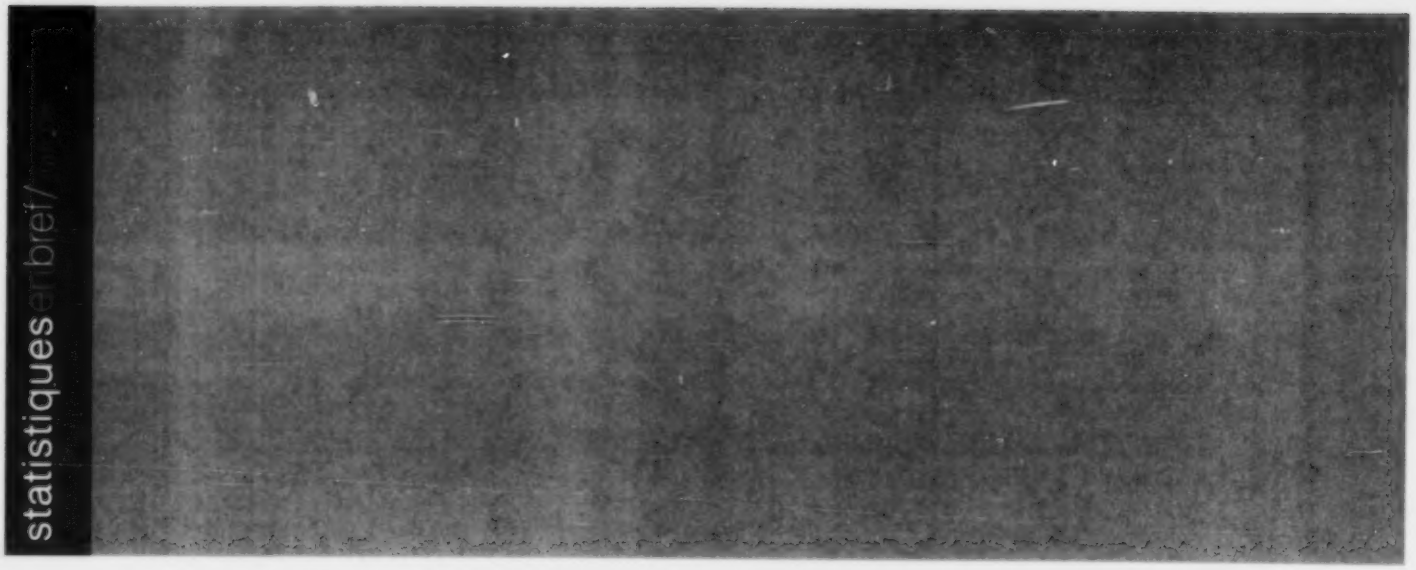
PAR BENOIT ALLAIRE ET CLAUDE FORTIER,
CHARGÉS DE PROJET, OCCQ

Faits saillants

- Les ventes finales de livres neufs[1] atteignent 835,1 M$ en 2007, en hausse de 9,0 %, ce qui est supérieur à l'augmentation de 4,8 % de l'an dernier. Depuis 2001, le taux de croissance annuel moyen (TCAM) se situe à 5,2 %.
- En 2007, les quatre mois ayant connu les plus fortes ventes sont janvier (71,9 M$), août (91,1 M$), septembre (87,9 M$) et décembre (80,5 M$) (figure 2).
- La croissance des ventes est surtout attribuable à l'augmentation des ventes directes des éditeurs (hausse de 15,1 % des ventes) et des ventes des librairies[2] (hausse de 10,5 %).
- Les ventes de livres sur le marché de la grande diffusion (grandes surfaces et autres points de vente) connaissent une croissance (5,6 %), en deçà de l'ensemble du marché.
- Les ventes totales de livres par les éditeurs[3] (ventes aux particuliers, aux collectivités et au réseau de détail) sont en hausse de 7,3 % en 2007, après avoir connu une faible croissance en 2006 (1,2 %).
- Les ventes nettes (les ventes moins les retours) des manuels scolaires[4] et des livres didactiques[5] par les éditeurs sont en croissance de 18,0 %, soit un résultat semblable à celui de 2005 (17,8 %), après une croissance quasi nulle de 0,6 % en 2006.
- Les régions de Montréal (235,6 M$), de Québec (80,2 M$) et de la Montérégie (57,2 M$) accaparent 72,1 % des ventes de livres neufs en librairie en 2007.
- Les ventes de livres par les librairies (518,6 M$) connaissent une croissance supérieure à celle de l'année 2006, soit 10,5 %. Ce sont les ventes de livres par les librairies à succursales[6] qui contribuent le plus à cette augmentation, affichant 22,9 % de croissance (12,5 % en 2006), tandis que les ventes des librairies indépendantes ont crû de 0,9 %. La part de marché des librairies indépendantes recule de 4,9 points de pourcentage en 2007.

1. Les ventes finales excluent la vente de livres destinés au marché de la revente.
2. Comprend les librairies (SCACCQ 15303) et certains détaillants de produits culturels à grande surface (SCACCQ 90301).
3. Ventes réalisées sans l'intermédiaire d'une maison de distribution.
4. Manuels scolaires destinés aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.
5. Ouvrages destinés à l'enseignement collégial et universitaire.
6. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.

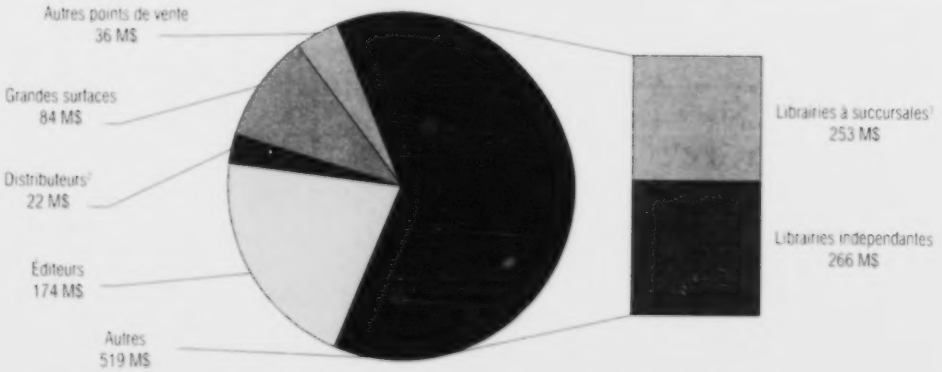
Québec



Les ventes finales de livres neufs des éditeurs, distributeurs[7], librairies, grandes surfaces et autres points de vente du Québec totalisent 835,1 M$ en 2007, soit une augmentation de 68,8 M$ par rapport à 2006 ou 9,0 %. Rappelons que la croissance des ventes en 2006 avait été de 4,8 %. Près des deux tiers (62,1 %) des ventes de livres neufs se fait en librairie. Les librairies à succursales et les librairies indépendantes se partagent à peu près également leurs ventes, soit respectivement 30,3 % et 31,8 % du total. Viennent ensuite les éditeurs (20,9 %), les points de vente de marché de la grande diffusion (14,3 %, dont 10,1 % pour les grandes surfaces et 4,3 % pour les autres points de vente) et les distributeurs (2,7 %) (figure 1).

Au cours d'une année, les ventes de livres neufs connaissent des fluctuations importantes d'un mois à l'autre. On observe toujours les plus fortes ventes autour des mois d'août et de septembre, en raison de la rentrée scolaire et de la rentrée littéraire, et autour de décembre et janvier, avec la période des fêtes et la rentrée universitaire et collégiale de la session d'hiver. L'année 2007 ne fait pas exception et les quatre mois ayant connu les plus fortes ventes sont janvier (75,4 M$), août (95 M$), septembre (88,1 M$) et décembre (82,1 M$) (figure 2).

Figure 1
Répartition des ventes finales[1] de livres neufs selon la catégorie de points de vente, Québec, 2007

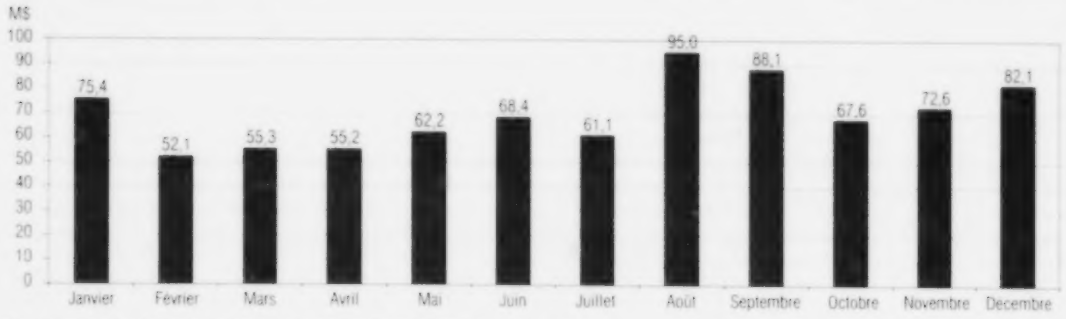


1. Les ventes finales excluent la vente de livres destinés au marché de la revente.
2. Comprend les distributeurs de livres (SCACCQ 15302 02), ainsi que certains éditeurs (SCACCQ 15204, 15205 et 15206) qui font aussi de la distribution de livres. Dans ce dernier cas, seules les ventes de distribution sont incluses.
3. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

7. Comprend les distributeurs de livres (SCACCQ 15302 02 et 15302 03), ainsi que certains éditeurs (SCACCQ 15204, 15205 et 15206) qui font aussi de la distribution de livres. Dans ce dernier cas, seules les ventes de distribution sont incluses.

Figure 2
Fluctuations mensuelles des ventes finales[1] de livres neufs, Québec, 2007



1. Les ventes finales excluent la vente de livres destinés au marché de la revente.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En enregistrant une croissance de leurs ventes (10,5 %) semblable à celle des ventes totales, les librairies maintiennent leur part de marché dans les ventes finales de livres neufs, soit 62,1 % en 2007, comparativement à 61,2 % en 2006). Les éditeurs (15,1 %) et les points de vente à grande surface (5,6 %) connaissent aussi une croissance en 2007 par rapport à 2006, tandis que les distributeurs sont les seuls à subir une baisse de leurs ventes finales en 2007 (– 24,9 %) (tableau 1).

Depuis le début de l'enquête, en 2001, ce sont les éditeurs qui ont enregistré la plus forte hausse de leurs ventes finales de livres, soit un TCAM de 8,3 %, suivis des librairies (TCAM de 5,4 %) et de la grande diffusion (TCAM de 2,7 %). Notons que les librairies constituent le seul type de points de vente à ne pas avoir essuyé de baisse de leurs ventes finales de livres depuis 2001 (figure 3).

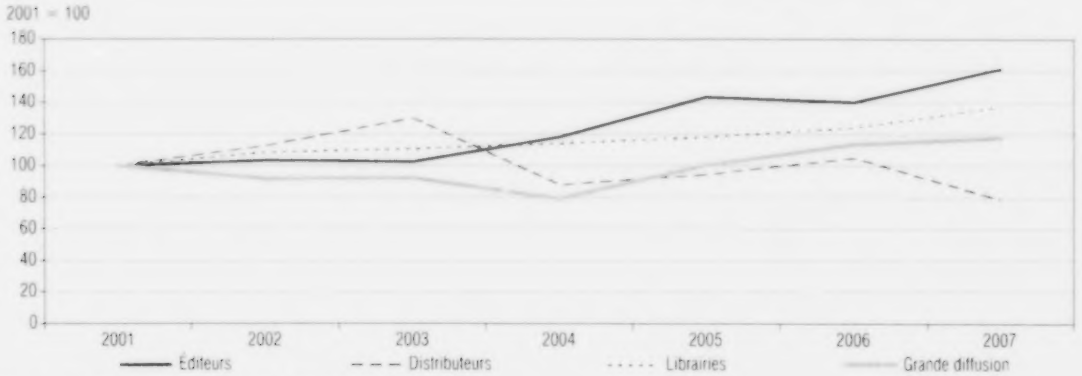
Tableau 1
Ventes finales[1] de livres neufs selon les points de vente, Québec, 2003-2007

	2003		2004		2005		2006		2007		Variation 2007/2006	
	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%
Éditeurs	110 819	16,8	127 728	19,2	154 885	21,2	151 418	19,8	174 352	20,9	22 934	15,1
Distributeurs[2]	36 955	5,6	25 030	3,8	26 901	3,7	29 803	3,9	22 369	2,7	– 7 434	– 24,9
Librairies[3]	418 445	63,4	431 371	64,9	446 801	61,1	469 167	61,2	518 646	62,1	49 479	10,5
Grande diffusion[4]	94 063	14,2	80 910	12,2	102 367	14,0	115 938	15,1	119 767	14,3	3 829	5,6
Grandes surfaces[5]	74 000	11,2	61 046	9,2	84 707	11,6	96 485	12,6	84 022	10,1	...	...
Autres points de vente[5]	20 063	3,0	19 864	3,0	17 659	2,4	19 453	2,5	35 745	4,3	...	...
Ventes totales	**660 282**	**100,0**	**665 039**	**100,0**	**730 954**	**100,0**	**766 327**	**100,0**	**835 135**	**100,0**	**68 808**	**9,0**

1. Les ventes finales excluent la vente de livres destinés au marché de la revente.
2. Comprend les distributeurs de livres (SCACCQ 15302 02 et 15302 03), ainsi que certains éditeurs (SCACCQ 15204, 15205 et 15206) qui font aussi de la distribution de livres. Dans ce dernier cas, seules les ventes de distribution sont incluses.
3. Comprend les librairies (SCACCQ 15303) et certains détaillants de produits culturels à grande surface (SCACCQ 90301).
4. Cette somme est estimée à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces points de vente.
5. La méthode de comptabilisation des ventes des distributeurs sur le marché de la grande diffusion ayant changé en 2007, les données particulières des ventes des grandes surfaces et des autres points de vente de 2006 et de 2007 ne sont pas comparables. Les comparaisons faites quant au marché de la grande diffusion restent correctes.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3
Évolution de l'indice relatif des ventes finales[1] de livres neufs selon le points de ventes, Québec, 2001-2007



1. Les ventes finales excluent la vente de livres destinés au marché de la revente.
2. Comprend les distributeurs de livres (SCACCQ 15302.02 et 15302.03), ainsi que certains éditeurs (SCACCQ 15204, 15205 et 15206) qui font aussi de la distribution de livres. Dans ce dernier cas, seules les ventes de distribution sont incluses.
3. Comprend les librairies (SCACCQ 15303) et certains détaillants de produits culturels à grande surface (SCACCQ 90301).
4. Les sommes sont estimées à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces points de vente.

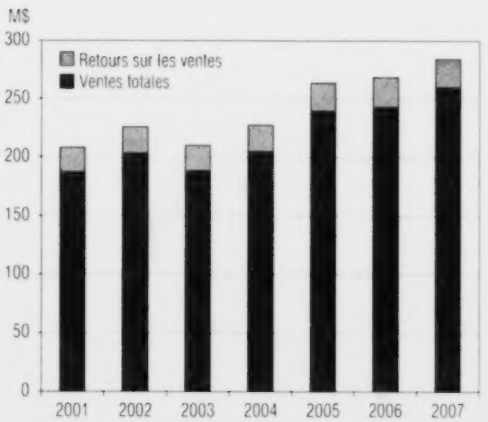
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les ventes des éditeurs

L'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* menée par l'OCCQ ne couvre qu'une partie de toutes les ventes de livres neufs par les éditeurs, soit les ventes effectuées directement sur le marché de la revente et sur le marché de la vente finale. Les ventes des éditeurs réalisées par l'intermédiaire d'une maison de distribution sont donc exclues des compilations relatives aux ventes des éditeurs. Cette façon de faire permet d'éliminer les doubles comptes. Par conséquent, l'expression « ventes des éditeurs » désigne uniquement les ventes directes des éditeurs aux librairies et coopératives, aux grandes surfaces, aux collectivités et aux particuliers.

Après avoir connu une faible croissance de 1,2 % en 2006, les ventes des éditeurs sont en hausse de 7,3 % en 2007. Ces ventes totales représentent 260,3 M$, mais comprennent des retours sur les ventes de 24,3 M$, soit des ventes nettes de 235,9 M$ (tableau 2). Alors qu'il se situait autour de 11,5 % entre 2001 et 2004, le ratio des retours sur les ventes est à son plus bas en 2007, à 9,3 % (figure 4). Pour l'ensemble de la période 2001-2007, le TCAM des ventes totales des éditeurs a été de 5,7 %.

Figure 4
Ventes totales et retours sur les ventes de livres des éditeurs québécois[1], Québec, 2001-2007



1. Ventes réalisées sans l'intermédiaire d'une maison de distribution.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2

Ventes totales et retours sur les ventes[1] de livres des éditeurs, Québec, 2003-2007[2]

	Unité	2003	2004	2005	2006	2007	Variation 2007/2006
				n			%
Ventes totales	M$	188,2	204,9	239,6	242,6	260,3	7,3
Retours	M$	22,2	22,9	24,3	25,9	24,3	-6,3
Ventes nettes	M$	166,0	182,0	215,3	216,6	235,9	8,9
Ratio des retours sur les ventes	%	11,8	11,2	10,1	10,7	9,3	

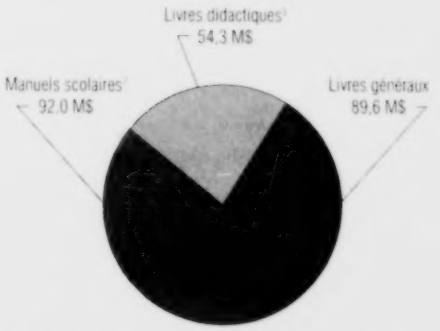
1. Ventes réalisées sans l'intermédiaire d'une maison de distribution.
2. Les totaux peuvent différer de la somme des parties à cause de l'arrondissement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La répartition des ventes nettes des éditeurs selon la catégorie montre que les manuels scolaires arrivent en premier, soit 92,0 M$ de ventes nettes, suivis des livres généraux (89,6 M$) et des livres didactiques (54,3 M$) (figure 5). En raison du grand nombre de données confidentielles, nous ne pouvons présenter les ventes totales et les taux des retours par catégorie de livres.

La croissance des ventes nettes des éditeurs en 2007 (8,9 %) s'explique en grande partie par la forte hausse des ventes nettes de manuels scolaires et de livres didactiques (18,0 %). Après une croissance quasi nulle en 2006 (0,6 %), cette catégorie revient à des niveaux de croissance dans les deux chiffres, comme en 2004 (12,8 %) et en 2005 (17,8 %). Ces variations importantes sont probablement liées aux aléas qu'a connus la réforme scolaire au Québec. Les ventes nettes des livres généraux connaissent une première année de décroissance en 2007 (– 3,3 %) après une croissance marquée en 2005 (18,9 %) et une croissance quasi nulle en 2006 (0,6 %) (tableau 3). Rappelons qu'une bonne partie des ventes de livres de littérature générale passent par une maison de distribution et n'est donc pas considérée dans ces données, tandis que la plus grande part des ventes d'éditeurs scolaires se fait sans l'intermédiaire d'une maison de distribution. En conséquence, ces données ne peuvent servir à évaluer la part de marché de chaque catégorie de livres et ne peuvent être comparées qu'à elles-mêmes.

Figure 5
Répartition des ventes nettes de livres par les éditeurs du Québec[1], selon la catégorie de livres, Québec, 2007



1. Ventes réalisées sans l'intermédiaire d'une maison de distribution.
2. Livres destinés aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.
3. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3

Variation des ventes nettes[1] de livres des éditeurs[2] selon la catégorie de livres, Québec, 2004-2007

	2004	2005	2006	2007
		%		
Livres généraux	5,7	18,9	0,6	– 3,3
Manuels scolaires[3] et livres didactiques[4]	12,8	17,8	0,6	18,0
Ventes nettes totales	**9,7**	**18,3**	**0,6**	**8,9**

1. Les ventes nettes sont égales aux ventes moins les retours sur les ventes pour la même année.
2. Ventes réalisées sans l'intermédiaire d'une maison de distribution.
3. Manuels scolaires destinés aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.
4. Ouvrages destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les ventes des librairies

Les ventes des librairies ont grimpé de 49,5 M$ en 2007 et elles ont atteint 518,6 M$, soit une croissance de 10,5 %. Nous avons vu que cela représente 62,1 % des ventes totales de livres neufs au Québec (tableau 1), soit une légère augmentation par rapport à 2006 quant à la part des ventes totales, c'est-à-dire une hausse de 0,9 point de pourcentage.

Dans l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs*, les librairies se divisent selon leur agrément (agréées[8] ou non agréées) et selon leur appartenance à une chaîne (librairies à succursales ou librairies indépendantes). Les chiffres de 2007 indiquent que les librairies agréées connaissent une croissance de leurs ventes de 14,7 % comparativement à une baisse de 2,8 % en ce qui concerne les librairies non agréées. Depuis 2005, la part des librairies agréées est ainsi passée de 73,3 % à 79,2 % (tableau 4).

Tableau 4

Ventes de livres par les librairies[1] selon l'agrément et l'appartenance à une chaîne, Québec, 2004-2007

	2004		2005		2006		2007		Variation 2007/2006	
	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%
Agrément										
Librairies agréées[2]	316 024	73,3	326 352	73,0	358 202	76,3	410 735	79,2	52 533	14,7
Librairies non agréées	115 347	26,7	120 450	27,0	110 965	23,7	107 911	20,8	– 3 054	– 2,8
Appartenance à une chaîne										
Librairies à succursales[3]	181 330	42,0	182 879	40,9	205 698	43,8	252 714	48,7	47 015	22,9
Librairies indépendantes	250 041	58,0	263 922	59,1	263 469	56,2	265 932	51,3	2 464	0,9
Ventes totales	**431 371**	**100,0**	**446 801**	**100,0**	**469 167**	**100,0**	**518 646**	**100,0**	**49 479**	**10,5**

1. Comprend les librairies (SCACCQ 15303) et certains détaillants de produits culturels à grande surface (SCACCQ 90301).
2. Librairies agréées par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.
3. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

8. Librairies agréées en vertu de la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre (L.R.Q., chapitre D-8.1).

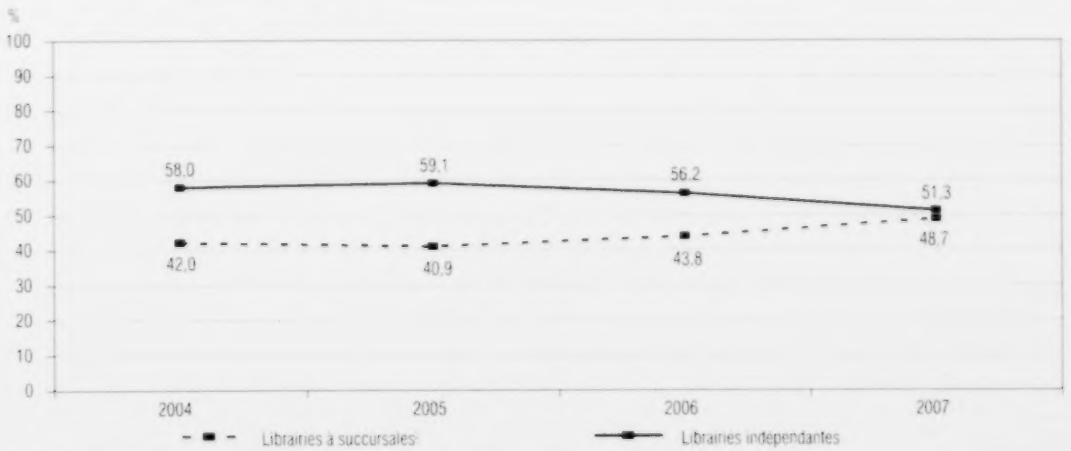
Même si la majorité des ventes de livres neufs en librairie se fait dans des librairies indépendantes en 2007 (51,3 %), la croissance de leurs ventes n'a été que de 0,9 % cette année, après une croissance nulle en 2006 (– 0,2 %). Les librairies à succursales ont pour leur part connu une croissance de leurs ventes de livres de 22,9 %, après celle de 12,5 % en 2006. La part de marché des librairies indépendantes est ainsi en baisse une deuxième année d'affilée (59,1 % en 2005 et 56,2 % en 2006) (figure 6).

La répartition par région administrative des ventes de livres neufs dans les librairies montre sans surprise que ce sont dans les régions de Montréal (236,6 M$), de Québec (80,2 M$) et de la Montérégie (57,2 M$) que les ventes sont les plus élevées. À elles seules, ces trois régions regroupent 72,1 % des ventes de livres neufs en librairie en 2007. Les ventes des 14 autres régions se situent entre 10 M$ et 15 M$, à l'exception de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (2,3 M$), de l'Abitibi-Témiscamingue (6,0 M$), du Centre-du-Québec (7,5 M$), de Laval (16,4 M$), de l'Estrie (19 M$) et des Laurentides (19,4 M$). Bien sûr, la présence de campus universitaires de grande envergure à Montréal et à Québec explique en partie cette concentration des ventes de livres.

Toutefois, ce ne sont pas les régions centrales qui sont le moteur de la croissance des ventes de livres par les librairies entre 2004 et 2007. En effet, les hausses les plus importantes ont eu lieu dans la région des Laurentides (65,6 %) et celle de la Chaudière-Appalaches (55,4 %). Les régions de l'Outaouais et de la Montérégie ont connu aussi une croissance notable de 42,9 % et de 41,5 % respectivement. Au Québec, les ventes de livres par les librairies ont crû de 20,2 % au cours de la même période.

Les régions ayant connu la croissance la plus faible sont l'Estrie (– 1,5 %), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (11,6 %) et la Mauricie (12,5 %). Quant à elles, les librairies des régions de Montréal et de la Capitale-Nationale ont connu une augmentation de leurs ventes de livres inférieure à la moyenne nationale, soit des taux respectifs de 13,4 % et de 16,3 %.

Figure 6
Répartition des ventes de livres par les librairies[1] selon l'appartenance à une chaîne, Québec, 2004-2007



1. Comprend les librairies (SCACCQ 15303) et certains détaillants de produits culturels à grande surface (SCACCQ 90301).
2. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 5

Ventes de livres neufs par les librairies[1] selon la région administrative, Québec, 2004-2007

Région administrative	2004	2005	2006	2007	Variation 2007/2004
			$		%
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	8 703 974	9 490 400	9 610 094	10 756 649	23,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	9 044 328	9 878 131	9 461 468	10 089 419	11,6
Capitale-Nationale	69 019 110	72 332 826	74 302 809	80 237 901	16,3
Mauricie	11 856 131	13 059 291	11 962 662	13 343 291	12,5
Estrie	19 335 352	19 668 768	19 821 094	19 041 579	– 1,5
Montréal	208 679 031	204 858 275	213 718 090	236 582 602	13,4
Outaouais	10 485 265	13 464 646	13 918 1[illegible]	14 985 802	42,9
Abitibi-Témiscamingue	4 690 901	5 258 721	5 368 735	6 027 171	28,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	1 623 492	1 359 592	1 944 306	2 257 705	39,1
Chaudière-Appalaches	6 948 276	8 175 915	9 253 197	10 797 280	55,4
Laval	12 766 868	13 053 133	14 386 520	16 591 848	30,0
Lanaudière	10 679 071	11 642 609	12 966 146	13 836 516	29,6
Laurentides	11 710 236	14 876 828	16 359 293	19 395 077	65,6
Montérégie	40 405 868	44 093 654	49 376 556	57 167 988	41,5
Centre-du-Québec	5 423 254	5 588 660	6 717 944	7 535 283	38,9
Le Québec	**431 371 157**	**446 801 450**	**469 167 020**	**518 646 112**	**20,2**

1 Comprend les librairies (SCACCQ 15303) et certains détaillants de produits culturels à grande surface (SCACCQ 90301).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Si les différences entre les volumes de ventes de livres par les librairies selon la région peuvent s'expliquer par les différences de taille de la population, il semble bien que ce ne soit pas la seule explication. La répartition des ventes de livres en librairie par habitant selon les régions administratives révèle des écarts extrêmes. Par exemple, dans la région de Montréal, les librairies ont vendu 126,39 $ de livres par habitant en 2007, tandis que cette somme a été de 16,53 $ dans la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (tableau 6). Il s'agit bien sûr de l'écart le plus important mais, si l'on considère que la moyenne nationale est de 67,35 $ par habitant, soit près de deux fois moins que la moyenne montréalaise, il y aurait lieu de chercher à comprendre un peu mieux l'origine de ces écarts entre régions. Plusieurs facteurs explicatifs seraient à envisager, telle la répartition inégale de la scolarité et des revenus selon les régions ou de l'accessibilité aux librairies. Évidemment, cela dépasse l'ambition de la présente analyse.

Tableau 6

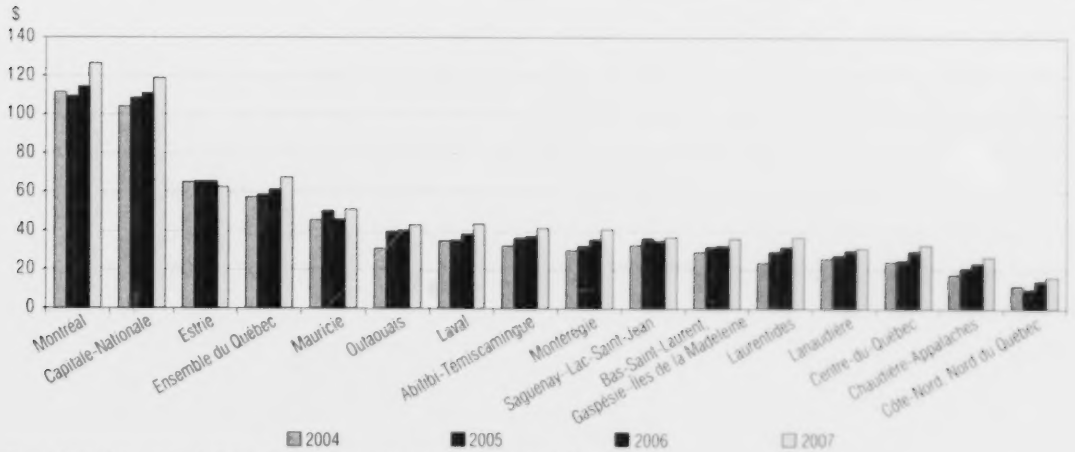
Ventes de livres neufs par les librairies[1] par habitant, selon la région administrative, Québec, 2004-2007

Région administrative	2004	2005	2006	2007	Variation 2007/2004
		$			%
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	29,16	31,86	32,34	36,21	24,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	32,67	35,94	34,56	36,90	12,9
Capitale-Nationale	103,93	108,51	110,76	118,79	14,3
Mauricie	45,70	50,24	45,96	51,09	11,8
Estrie	64,83	65,42	65,58	62,69	−3,3
Montréal	111,36	109,43	114,12	126,39	13,5
Outaouais	31,03	39,26	40,14	42,89	38,2
Abitibi-Témiscamingue	32,30	36,32	37,07	41,51	28,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	11,85	9,94	14,25	16,53	39,6
Chaudière-Appalaches	17,64	20,67	23,29	27,02	53,2
Laval	34,91	35,18	38,21	43,47	24,5
Lanaudière	25,69	27,34	29,77	31,08	21,0
Laurentides	23,39	29,14	31,49	36,71	57,0
Montérégie	29,79	32,14	35,54	40,74	36,7
Centre-du-Québec	24,04	24,68	29,51	32,92	36,9
Le Québec	**57,13**	**58,79**	**61,32**	**67,35**	**17,9**

1. Comprend les librairies (SCACCQ 15303) et certains détaillants de produits culturels à grande surface (SCACCQ 90301).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 7
Ventes de livres neufs par les librairies par habitant, selon la région administrative, Québec, 2004-2007

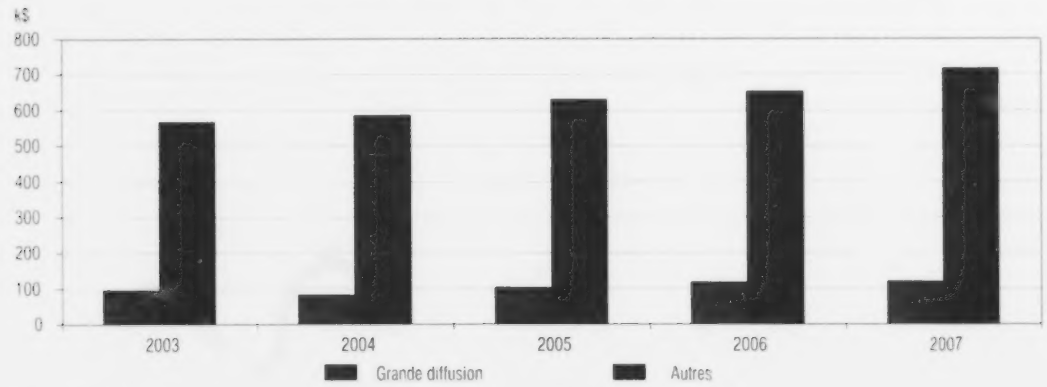


Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les ventes sur le marché de la grande diffusion

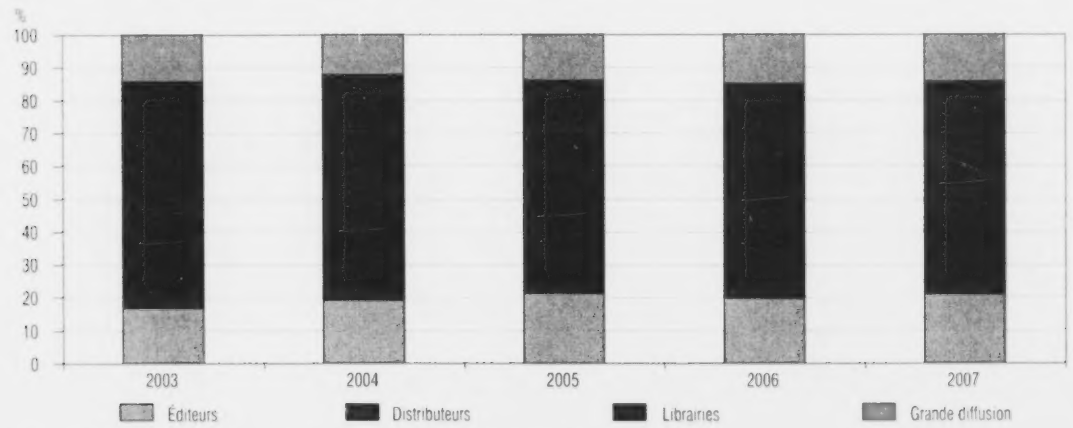
Rappelons que le marché de la grande diffusion est composé des grandes surfaces et des « autres points de vente ». Les ventes de livres neufs sur le marché de la grande diffusion représentent 14,3 % des ventes finales en 2007, soit 119,8 M$ (tableau 1). Il s'agit d'une hausse de 5,6 % par rapport à l'année précédente, ce qui est inférieur à la hausse des ventes totales (9,0 %). Comme l'illustrent les figures 8 et 9, la part des ventes du marché de la grande diffusion sur les ventes totales est toutefois remarquablement stable. En effet, de 2003 à 2007, le TCAM des ventes en grande diffusion a été de 6,2 %, tandis que celui des ventes totales a été de 6,0 %. La part des ventes de livres en grande diffusion oscille entre 12,2 % et 15,1 % au cours de cette période.

Figure 8
Ventes de livres neufs sur le marché de la grande diffusion et sur les autres marchés, Québec, 2003-2007



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 9
Répartition des ventes finales de livres neufs selon la catégorie des points de vente, Québec, 2003-2007



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Numéros déjà parus

01	Écrire ne fait pas vivre	Avril 2003
02	Qui sont les écrivains et les écrivaines du Québec ?	Novembre 2003
03	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2001-2002	Février 2004
04	Les professions de la culture et des communications au Québec	Février 2004
05	Les travailleurs du design au Québec	Février 2004
06	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2003	Mai 2004
07	Les organismes de représentation et de promotion du secteur de la culture et des communications	Septembre 2004
08	La fréquentation des spectacles en arts de la scène à l'automne 2003 et à l'hiver 2004	Janvier 2005
09	2004 : Une autre excellente année pour le cinéma québécois	Février 2005
10	Regard sur les imprimés, la télévision, le cinéma et le théâtre	Février 2005
11	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2002-2003	Mars 2005
12	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2004	Mai 2005
13	La fréquentation des arts de la scène en 2004	Juin 2005
14	Les ventes de livres neufs au Québec, 2001-2004	Juin 2005
15	Augmentation des acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2003-2004	Décembre 2005
16	Profil des établissements spécialisés en production multimédia en 2003-2004 au Québec	Février 2006
17	Ventes d'enregistrements sonores au Québec de 2002 à 2004	Février 2006
18	De nouveaux sommets pour le cinéma québécois	Février 2006
19	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2005	Mai 2006
20	Les ventes des marchands d'œuvres d'art en 2001-2002	Juin 2006
21	Hausse importante des ventes de livres en 2005 et fléchissement des parts de marché du livre québécois en 2004	Juin 2006
22	La fréquentation des arts de la scène en 2005	Juillet 2006
23	Ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2005	Septembre 2006
24	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2004-2005	Novembre 2006
25	Portrait des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres au Québec	Décembre 2006
26	Les dépenses culturelles des municipalités	Février 2007
27	Essoufflement de l'assistance aux films québécois en 2006	Février 2007
28	Les dépenses culturelles des municipalités en 2005	Mai 2007
29	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2006	Juin 2007
30	Ventes de livres en 2006 : retour à la normale	Juin 2007
31	La fréquentation des arts de la scène au Québec de 2004 à 2006	Août 2007
32	Ventes d'enregistrement sonores au Québec de 2002 à 2006	Septembre 2007
33	La part de marché de l'édition québécoise rebondit en 2006	Décembre 2007
34	L'assistance aux films québécois diminue en 2007	Février 2008
35	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2005-2006	Février 2008
36	Public et touristes dans le réseau des institutions muséales du Québec	Mars 2008
37	La fréquentation des institutions muséales au Québec en 2007	Mai 2008
38	Les distributeurs de livres au Québec : un chiffre d'affaires de 239 M$ en 2005-2006	Juin 2008

statistiques en bref

La version PDF de ce document est consultable à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire

Ce bulletin est conçu par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec Benoit Allaire
(418) 691-2414, poste 3170 ou
benoit.allaire@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture et des communications
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 6e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2414
Télécopieur : 418 643-4129
ISSN : 1708-9182 (version imprimée)
ISSN : 1715-6440 (en ligne)
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2003

Institut de la statistique Québec